

[L'INVITÉ] Louise O. Fresco, professeur d'agronomie et ancienne dirigeante de la FAO, estime qu'il n'y a pas et n'y aura pas de crise alimentaire dans le monde.



« Nous pourrions nourrir neuf milliards d'hommes »

«Du potentiel qui dort

> Il y a énormément de potentialités agricoles encore non exploitées. Nous pensions qu'il manquait de terres arables : c'est surtout une question d'efficacité.

Pays par pays, il peut y avoir un manque de surfaces à cultiver. Au niveau continental, ce n'est pas le cas. Le Kazakhstan a un immense potentiel agricole qu'il n'utilise pas. L'Ukraine, producteur leader de l'ex-URSS, n'emblave presque plus.

> Je rencontre des agriculteurs partout dans le monde, des scientifiques, des experts, de hauts responsables politiques et je leur transmets mon optimisme. Nous pourrions alimenter les neuf milliards d'habitants de notre planète en 2050. Augmenter la production agricole de 70 % est possible, en appliquant ce que nous connaissons déjà.

«L'enjeu de l'irrigation

> La Chine produit 40 % de ce que produisent l'Europe

ou les Etats-Unis par hectare. Et l'Inde produit 40 % de ce que produit la Chine ! En Afrique, moins de 4 % des terres sont irriguées. Or l'irrigation permet de produire deux à trois fois plus.

> Le gaspillage touche 35 à 40 % de la nourriture dans le monde. Dans les pays émergents, elle pourrait fauter de protection pendant le stockage ou de transports adéquats. En Occident, les consommateurs achètent trop et jettent. Ces pertes sont nettement plus élevées que celles des supermarchés.

« Dangereux romantisme

> Méfions-nous de l'image romantique de l'agriculture que l'on véhicule parfois en Europe. Certes, il y a une certaine beauté dans l'artisanat et la tradition. Mais il ne faut pas les idéaliser et bloquer le progrès. Le travail manuel est une vie terrible qui ne produit pas assez.

> La mécanisation appropriée est la grande question du futur. Il faut aider les

petits paysans à quitter une production d'autosuffisance, qui ne leur permet pas de vivre, et à faire le pas vers une agriculture raisonnable et raisonnée, à se spécialiser pour entrer dans un marché national ou international.

> En Europe, le consommateur a peur de l'agriculture et de la filière agroalimentaire. Les crises sanitaires ont créé des peurs irrationnelles. Mais elles démontrent que nous disposons d'un système d'alerte qui nous protège. Notre alimentation n'a jamais été aussi saine, diversifiée et abondante.

> L'humanité a vécu 100 000 ans de pénurie alimentaire. Et soudain, en quelques décennies, nous sommes arrivés dans un paradis d'abondance que nous ne savons pas gérer. La crise n'est pas technique, elle est morale et psychologique. N'ayons pas peur.

Propos recueillis par Alexie Valois

(1) Professeur à l'Université d'Amsterdam et ancien directeur général adjoint de la FAO (organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture).